

Caroline vous ne pourrez pas rester au milieu du gué

En 1989, quand apparaissent les premières affaires de voile à l'école, j'enseigne l'EPS depuis plus de 25 ans, je sens tout de suite que cette affaire n'est pas anodine. Vouloir afficher, par le biais du corps des femmes, de leurs vêtements, à l'intérieur de l'école, une conviction religieuse a quelque chose de bizarre et me pose questionnement. Depuis trente ans, dans l'école française et, en France en général, pas de jeunes filles voilées. Les femmes musulmanes pensent sans doute, après la décolonisation, avoir gagné leur liberté. Cependant, d'Iran, et surtout d'Algérie arrivent des signes très forts, d'une trahison des femmes, et de l'obligation musclée pour elles de repasser sous l'autorité théocratique. Il y a donc là des signaux d'alerte. Je pense alors : « notre ministre, va soutenir les profs, les chefs d'établissement, ce n'est rien si on réagit tout de suite »... Que nenni... Débrouillez-vous, Lionel Jospin décide de... ne rien faire ! Une simple analyse, une simple réflexion aurait dû lui faire comprendre qu'il avait une position privilégiée et une autorité pour gérer rapidement cette attaque. L'histoire de la France en eût sans doute été changée. A-t-il manqué de jugeote, de courage, n'a-t-il pas senti la gravité du moment ? Pourquoi donc cette offensive sur l'école française Monsieur Jospin ?